# Speech

JB ------

Bonjour M.,

Partant des faits et constats ayant motivés nos recherches, nous présenterons successivement les objectifs, les hypothèses et la méthodologie adoptée. Suivra ensuite la présentation des résultats qui nous permettra de formuler des préconisations opérationnelles.

## Nabil ------Problématique-----

Après la récession économique de 1980, les pays de l'Est asiatique comme le Japon, la Taiwan et la Corée du Sud se sont lancés dans l'investissement de l'infrastructure rural et aussi dans des reformes agricoles ainsi que dans les aspects organisationnels et institutionnels du développement rural. Aujourd'hui, ses pays qui étaient auparavant des Pays en développement, ont connu une nouvelle impulsion et s'écarte remarquablement des pays sous-développés sur le plan mondial. Le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique de Sud (BRICS) constituent une force économique majeure avec 42,1% de la population mondiale à leurs actifs.

En revanche, les pays africains, en particulier, ceux de l'UEMOA ayant subi la même récession économique sont à la traîne. En effet, sur 66 millions d'habitants en 1997, l'UEMOA ne compte que 3 millions de population active. Soit 4,5%de la population totale. Le chômage, la pauvreté et l'insécurité alimentaire ne cesse de sévir dans ces pays. De plus, selon le classement de l'IDH de 2013 réalisé par le PNUD, les pays de l'UEMOA font partie des 50 derniers pays.

Le graphique présente l'évolution du PIB par habitant en moyenne (de dollars) dans les pays de l'UEMOA et les pays du BRICS entre 2005 et 2018. On voit que le PIB par habitant en moyenne des pays du BRICS est largement au-dessus de celui observé dans les pays de l'UEMOA. Cette différence peut être dû à l'influence de plusieurs facteurs sur le plan économique, politique ou social. Nous nous sommes ainsi posés la question de savoir :

Comment expliquer l'écart de croissance économique entre les pays du BRICS et les pays de l'UEMOA ?

# Safae -----Objectif et Hypothèses-----

L'objectif général de ce travail est donc d'expliquer l'écart de croissance entre les pays du BRICS et les pays de l'UEMOA au moyen des variables explicatives.

- Spécifiquement il s'agira d'abord, d'Estimer l'effet de l'investissement privé à court terme sur la croissance économique respectivement dans les pays de l'UEMOA et du BRICS ;
- Ensuite, d'Estimer l'effet de la population active à court terme sur la croissance économique respectivement dans les pays de l'UEMOA et du BRICS
- Et enfin, d'Estimer l'effet des dépenses publiques à court terme sur la croissance économique respectivement dans les pays de l'UEMOA et des BRICS.

Pour atteindre ces objectifs, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La 1<sup>ère</sup> hypothèse: Comparativement aux pays de l'UEMOA, l'investissement privé a un effet statistiquement plus important sur la croissance économique des pays BRICS à court terme,
- La 2<sup>ème</sup> hypothèse : La population active a un effet à court terme statistiquement plus important sur la croissance économique dans les pays de l'UEMOA que dans les pays du BRICS
- Et la 3ème hypothèse: Les dépenses publiques ont un effet statistiquement plus significatif sur la croissance économique à court terme dans les pays BRICS que dans les pays de l'UEMOA.

------

### Jb------Méthodology et résultats ------

Les données utilisées pour la réalisation de cette étude sont des données de panel couvrant la période 2005 à 2018 sur les pays de l'UEMOA et du BRICS, et proviennent des bases de données de la banque mondiale,

Afin de mieux expliquer la croissance économique à partir du PIB par habitant, 5 variables quantitatives sont intégrées dans notre étude.

Notre modèle de base retenu est celui de la fonction de croissance de type Cobb-Douglas. En linéarisant et introduisant les autres variables de notre étude nous avons eu le modèle qui suit :

Pour estimer la relation de court terme entre la croissance économique et nos variables explicatives, nous avons appliqué deux méthodes d'estimations. La méthode des moindres carrées ordinaires (MCO).

Pour une meilleure modélisation, nous avons effectué des tests statistiques comme :

Le test de racine unitaire de Im-Pesaran-Shin. On a retenu les variables non stationnaires. (Pourquoi? : Les variables non stationnaires peuvent être utilisées dans une estimation de données de panel lorsqu'on s'intéresse à des phénomènes qui ont une tendance à changer au fil du temps. Elles peuvent être utiles pour capturer l'évolution des caractéristiques des données au fil du temps et ainsi mieux comprendre le comportement des individus ou des unités de l'échantillon.)

Ensuite effectuer le **test de Fisher** afin d'avoir une confirmation sur la présence ou absence d'effet individuel et temporelle dans notre modèle. Et pour finir le **test de Hausman pour le choix du modèle. Entre modèle à effets fixes et modèle à effets aléatoires.** 

Pour valider les différents modèles de notre étude, nous avons effectué deux tests à savoir : Le Test d'hétéroscédasticité de Breush-Pagan et le Test d'autocorrélation des erreurs de Durbin-Watson et Wooldbridge.

### Présentation des résultats :

Ce tableau présente un résumé des moyennes des variables dans les pays de l'UEMOA et des BRICS. Il nous montre que la moyenne de toutes les variables dans les pays des BRICS sont nettement supérieures à celles observées dans les pays de l'UEMOA. Cependant, on voit une certaine tendance de rapprochement entre les deux groupes de pays pour des variables telles que Le PIB par habitant et la population active. En effet, un écart respectif de 30,12% pour le PIB par habitant et de 24,79% pour la population active.

Concernant le test de stationnarité IPS on voit que toutes les variables du modèle sont non stationnaires à l'exception de l'ouverture commerciale et l'inflation qui sont des variables stationnaires à niveau.

Des résultats de l'analyse économétrique, nous retenons :

- Contrairement aux pays du BRICS, **l'investissement privé** n'a pas un effet statistiquement supérieur sur la croissance économique des pays de l'UEMOA.
- Les dépenses publiques ont un effet plus significatif dans les pays du BRICS que dans les pays de l'UEMOA.
- La population Active à effet statistiquement supérieure sur la croissance économique dans les pays de l'UEMOA que dans les pays du BRICS.

Au Regard de ces résultats, et face à la question : Les hypothèses sont -elles confirmées ? Nous

répondons oui, nos trois hypothèses sont confirmées.
Nabil- Préconisations opérationnelles
Ainsi pour dynamiser la croissance économique dans les pays de l'UEMOA, nous suggérons aux autorités : Sur le court terme, d'
JbMots de fin

Telle est la substance du travail soumis à votre appréciation. Vos critiques, remarques et suggestions seront d'un grand apport pour améliorer la qualité de ce travail.

Nous vous remercions pour votre attention.

